

La prière de la Sille

Paroles d'Emile Scaillon¹ - Musique de L. Legrand

Silly a ses beautés comme bien des villages
N'avez-vous remarqué croisant nos vieux chemins
Un clair ruisseau chantant sous de discrets feuillages
Egayant nos hameaux de ses sons argentins
Baignant dans la forêt les pieds des centenaires
Il s'engage dans nos vallons
Parcourant nos prés verts et contournant nos terres
Il renouvelle ses chansons

Refrain

C'est la prière de la Sille quand tout repose
Lorsque Silly sommeille sous les illustres ailes
Du vieux moulin² aux portes à jamais closes
Ecoutez, frôlant les brindilles
Cette source qui psalmodie
Entendez-vous sa voix douce attendrie
C'est la prière
C'est la prière de la Sille

Nos seigneurs cuirassés de l'époque ogivale
Superbes en leurs armures, d'une allure martiale
Se contemplaient souvent au miroir de ses eaux
Quand ils partaient en guerre suivis de leurs vassaux
De rouge des orgies, ont souillé sa candeur
Lorsque l'orgueil guidait leurs pas
Mais ne rêvant que de paix et contenant ses pleurs
Le ruisseau sanglotait tout bas

La prière de la Sille

Paroles d'Emile Scaillon¹ - Musique de L. Legrand

**Vieux Silly, coin de terre aux rudes travailleurs
Quand le soleil couchant, colore vos sillons
Lorsque le front mouillé les vaillants laboureurs
Ont préparés leurs champs, pour de belles moissons
Quand du flanc des collines, on admire la plaine
Qui s'étend jusqu'à l'horizon
Du fond des prés fleuris, une rumeur s'élève
Pour redire en une oraison**

Refrain

**C'est la prière de la Sille quand tout repose
Lorsque Silly sommeille sous les illustres ailes
Du vieux moulin² aux portes à jamais closes
Ecoutez, frôlant les brindilles
Cette source qui psalmodie
Entendez-vous sa voix douce attendrie
C'est la prière
C'est la prière de la Sille**

**Presqu'un siècle est passé, depuis que les Silliens
En Silly prolifique, se comptaient par milliers
Mais des enfants partirent, attirés par le gain
En pays lucratif pour fonder leurs foyers
Si l'on pouvait pourtant élever sur notre sol
L'industrie qui les retiendrait
Alors roulant ses eaux, comme en un bonheur fol
Le ruisseau joyeux chanterait**

Glossaire

1. La Ville Basse : Quartier du village de Silly.

1. Émile Ernest Scailion : Né à Silly le 29 septembre 1888. Il épouse Joséphine Clémence Émilie Nemeghaire (Née à Silly le 11/04/1889- décédée), directrice de l'école communale des filles, et exerce le métier de marchand de bois. Artiste polyvalent ayant suivi une formation artistique à l'école Saint-Luc à Tournai, il est à la fois sculpteur, dessinateur industriel, enseignant, auteur-compositeur et animateur culturel. Sculpteur : Il a sculpté le monument aux morts trônant sur la place de Ghislenghien en prenant comme modèles sa femme et son petit garçon, Ernest, et a restauré la statue de Saint-Jean-Baptiste se trouvant dans les fonts baptismaux de l'église de Silly. Près de l'entrée de son domicile trône également une réplique de la statue du penseur de Rodin. Dessinateur industriel : il a dressé les plans des monuments aux morts élevés au lendemain de la guerre de 14-18 sur la place de Silly et de Ghislenghien, et a fait breveter un fauteuil relax de sa conception. Enseignant, il assure des cours de dessin dans les locaux de l'école communale de Silly. Auteur-compositeur : il est l'auteur des paroles et de la musique de « Silly s'éveille » ainsi que des paroles de « La prière de la Sille » sur une musique de L. Legrand. Animateur culturel : il adore son village qu'il voit à travers son regard d'artiste et il n'hésite pas à faire partager son enthousiasme par ses concitoyens, par exemple, par des conférences avec projections sur Silly, sa vie, ses chansons. Il est décédé en 1951 à l'âge de 63 ans.

2. Le Vieux Moulin : Silly possédait autrefois sur ses terres, au hameau de Mauvinage³ le plus vieux moulin à vent sur pivot d'Europe. Construit en 1180, il est tombé en ruines après le passage d'une tornade le 21 septembre 1946.

3. Mauvinage : Lieu-dit du village de Silly. Altération de « mauvais voisinage » ou « mauvais voisinage », ce nom vient probablement de ce qu'une léproserie y existait avec sa chapelle dite « de Formarié » (1163). Il paraît aussi qu'un pilori, servant à l'exécution des sentences judiciaires y avait été planté, à la limite du territoire de la commune, vers le bois de Silly.